

# EGALE

Egalité Laïcité Europe

TOUS ENSEMBLE, TOUS ÉGAUX

## Editorial

### Placer les citoyens au cœur de l'Europe en période de changement



C'était le thème ce **Mardi 5 novembre**, de la réunion de concertation qui s'est déroulée entre les dirigeants de l'UE : M. Herman Van Rompuy, président du Conseil européen, László Surján, Vice-Président du Parlement et José-Manuel Barroso et les organisations philosophiques et non confessionnelles. Parmi celles-ci, des obédiences maçonniques, des humanistes et laïques dont EGALE, représentée par Martine Cerf.

Les associations ont exprimé leur souhait que les citoyens, soient davantage pris en considération. Ils ont appelé à plus de démocratie dans le fonctionnement des institutions, à l'élection de listes européennes, d'un gouvernement européen, au renforcement du respect des droits humains et à la possibilité d'intervention de la Commission en cas de dérapage d'un Etat membre, au respect des athées, à l'égal des croyants. A été citée aussi la nécessité de reconnaître l'apport des penseurs, scientifiques, artistes européens qui devraient davantage être mis à l'honneur. Tous ont fait part de leurs craintes pour les prochaines élections face à la montée des populismes anti européens.

Les représentants de l'Union ont appelé à mesurer le chemin parcouru depuis l'origine. M. Barroso a rappelé que les institutions européennes sont très attentives au respect de la neutralité de ses membres, pour garantir les libertés de tous. Le rééquilibrage du Groupement Européen d'Ethique (GEE) vers plus de membres laïques a été évoqué avec le calendrier probable de dépôt des candidatures début 2015.

M. Van Rompuy en particulier a rappelé que l'Euro a été sauvé, que son existence n'est plus remise en cause, mais que toute politique européenne sera mesurée par son effet sur la réduction du chômage et de la relance économique. Ce qui devrait, selon lui être perceptible en 2015.

## Intervention

### Placer les citoyens au cœur de l'Europe en période de changement

Bruxelles, le 5 novembre 2013

Messieurs les présidents, Mesdames, Messieurs, au nom de l'association EGALE, je vais tâcher de dire en deux minutes ce qui nous paraît le plus important pour placer les citoyens au cœur de l'Europe.

C'est volontairement que je n'ai ajouté : « en période de changement », car nous croyons que c'est en permanence qu'il faut placer les citoyens au cœur de l'Europe. L'Union européenne a reçu le prix Nobel de la paix pour avoir créé un espace de paix. Mais cet espace de paix, nous l'avons perdu de vue quand la guerre est devenue économique.

Jusqu'à maintenant, l'Union européenne a surtout organisé les conditions de la guerre économique en son sein et ne s'est pas préoccupée de protéger ses citoyens des conséquences de ces conflits. C'est tout le monde, pas seulement l'Union qui s'est laissé entraîner par une idéologie ultra-libérale et financière dont nous payons le prix. Nous pensons que l'économie doit servir au bien être des Etres humains et non l'inverse.

Les lois du marché, les lois de l'économie ne sont pas des lois naturelles, mais des modélisations humaines qu'il est possible de modifier. De la même façon que les scientifiques abandonnent un modèle rendu obsolète par de nouvelles découvertes, l'UE doit mettre en œuvre d'autres modèles économiques qui répondent aux conditions d'aujourd'hui : qu'elle (ou ses Etats membres) perçoive l'impôt sur les bénéfices réalisés sur son territoire et assure au plus grand nombre la possibilité de vivre dignement de leur travail.

Un exemple concret de ce que nous appelons « créer un espace de paix économique », serait l'abrogation de la directive qui permet de sous-payer des « saisonniers », ce qui contribue au chômage dans le pays d'accueil sans permettre aux intéressés de vivre dignement dans ce même pays. Il serait préférable d'instaurer partout en Europe un salaire minimum adapté à chaque pays, en dessous duquel il serait interdit d'employer qui que ce soit.

Un autre exemple serait d'encourager systématiquement les coopérations entre entreprises de l'Union européenne afin qu'elles se renforcent pour investir les marchés étrangers plutôt que d'organiser les conditions d'une concurrence fratricide.

Enfin, une mesure sociale indispensable : renforcer les services d'intérêt général plutôt que les désorganiser par une concurrence débridée, comme si on poursuivait encore la chimère de penser que la quête du bénéfice maximal pouvait apporter un bien-être général.

C'est tout un changement de point de vue qu'il s'agit d'opérer, sans doute le plus difficile. Solidarité plutôt que rivalité entre nos pays ; c'est toute une perception de la relation à l'autre européen qui est en jeu. Ce que les citoyens ont soutenu activement, ce en quoi ils peuvent encore espérer aujourd'hui, c'est une Europe qui construise la paix. La crise de confiance que vous évoquez très justement ne sera pas résolue par des paroles, mais par des actes aux conséquences visibles par les citoyens. Car la richesse de l'Europe réside dans les talents et savoir-faire de ses peuples, économiques comme culturels. Et ce sont eux, qui, nous l'espérons sans trop y croire, se prononceront lors des prochaines élections pour ceux qui voudront construire une Europe fière d'elle-même et de l'espace de paix qu'elle représente.

Martine Cerf

---